

Dossier

Usages de drogues et **toxicomanies**

Sommaire

- | | | | |
|--------------|---|------------------|---|
| ■ II | La consommation de drogues | ■ XXXII | Des prises en charge diversifiées |
| V | Données épidémiologiques | XXXII | Les centres d'accueil pour toxicomanes |
| XI | Mortalité et morbidité des toxicomanes | XXXV | Familles d'accueil, post-cures, communautés thérapeutiques... |
| XIV | Principales dispositions législatives et réglementaires | XXXVI | Médecins et pharmaciens, regard sur l'histoire |
| ■ XIX | Approches de santé et aspects sociaux | ■ XXXVIII | Tribune |
| XIX | La prévention en France | ■ XLIV | Bibliographie |
| XXIII | Le système de soins | | Adresses utiles |
| XXVII | Coût social et choix de politique | | |

Réaliser un dossier sur la toxicomanie représente toujours une forme de défi. Il s'agit en effet de décliner des notions fondamentales, telles que la souffrance ou la transgression, tout en intégrant les nouveaux modes d'usage et les nouveaux outils thérapeutiques. Trois décennies n'ont pas permis de contrôler ce « phénomène » et cette permanence de l'usage de drogues chez les jeunes adultes est un constat brutal. Pour les professionnels de la santé et du social, il n'est pas simple de travailler dans une société partagée entre l'acceptation et la révolte. Comment s'étonner pourtant que, dans ce monde de la consommation et du plaisir, la dépendance aux psychotropes soit un mode de vie répandu ? La « toxicomanie » a suscité toute une série de réponses : ce dossier permet de reprendre et de comprendre les analyses qui ont été faites de cette problématique. Nous sommes toujours sous l'effet des questions qui ont conduit à la loi du 31 décembre 1970, et à la création d'un système de soins spécialisé, destiné à accueillir et à accompagner un toxicomane tout au long de son itinéraire. L'écueil serait cependant de « statifier » le toxicomane alors que le phénomène est mouvant et multiforme. Cette évolution est perceptible d'ores et déjà dans les définitions. L'héroïnomanie ne résume plus la toxicomanie,

et l'usage de drogues — nouvelle terminologie — recouvre l'utilisation de produits assez différents dans leur toxicité et leur mode d'usage, et peut même s'étendre au dopage. De plus, ces dernières années ont été marquées par le développement des maladies infectieuses chez ces patients et par l'augmentation du nombre de jeunes consommant du crack, de l'ecstasy, des benzodiazépines. Tous ces mouvements ont été accompagnés, avec des difficultés ou des enthousiasmes relatifs, par différents modes d'interventions médico-sociales. La réduction des risques s'est ainsi imposée dès 1987, dans son principe plus que dans sa mise en œuvre, avec la vente libre des seringues. Le travail en prison et les réseaux ville-hôpital — reconnaissant un rôle aux médecins et aux pharmaciens de ville — se sont renforcés. Les produits de substitution, l'accueil à bas seuil, le travail dans des unités mobiles ont pris place dans l'arsenal thérapeutique. Tout ce travail doit se décliner au présent et au futur : il y aura des drogues demain. Deux questions majeures ponctuent ce dossier : quelle place peut prendre l'usage personnel de produits psychotropes dans une société (ou comment concilier libre choix individuel et santé publique), et comment mettre en œuvre une prévention ouverte et efficace ?

Pierre Poloméni